

FESTIVAL OFF

AVIGNON Focus sur les compagnies qui mettent en scène le corps et ses mouvements

Quand le Off entre dans la danse

Jean-Claude Gallotta : « Nous étions des fous furieux ! »

Rencontre avec Jean-Claude Gallotta qui présente "Comme un trio" à La Scierie jusqu'au 26 juillet.

Comment avez-vous rencontré votre art ?

« J'étais étudiant aux Beaux-Arts, j'avais des cours de dessin sur modèle vivant. Un jour, en passant devant le conservatoire de danse, je me suis dit "là ça doit bouger". Petit à petit, les profs m'ont invité à me joindre à eux. C'est en voyant le gala de fin d'année que j'ai eu une révélation. Tout ce que je cherchais à faire en peinture, en gravure, était là. J'étais seul face à ma toile et, mes envies de mise en scène, je les trouvais dans la danse. Très vite j'ai eu envie de chorégrapier. »

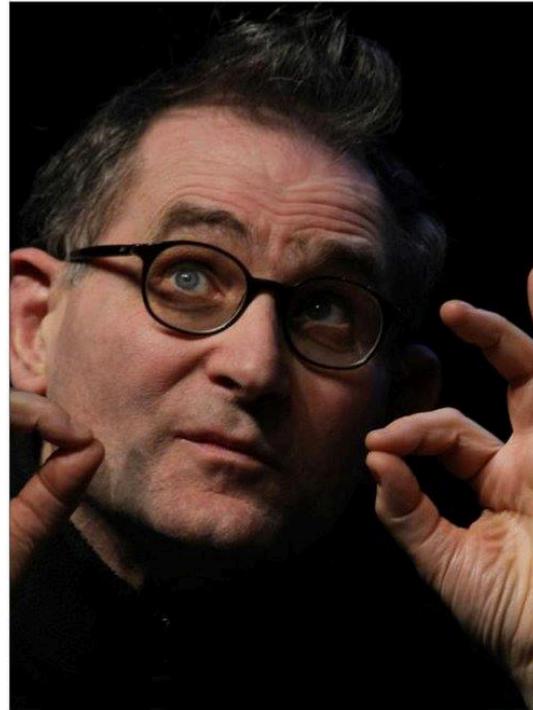
Et vous vous êtes lancé...

« J'ai fait deux chorégraphies et c'est un journaliste du Dauphiné Libéré qui a trouvé que ce que j'avais fait était formidable. On avait entendu parler du concours de Bagnolet. J'ai chorégraphié 10 minutes pour 3 danseuses dans le silence. Je l'ai fait intuitivement et j'ai eu un prix et là je me suis dit cela devient sérieux, il faut que j'apprenne ce métier... et

je suis parti à New York auprès de Merce Cunningham. Je me suis blessé au genou et là j'ai compris qu'il fallait que je chorégraphie pour ne pas mourir de déplaisir et j'ai créé le groupe Émile Dubois avec tous les gens qui avaient envie de danser autrement. Nous étions des fous furieux. Il y avait des danseurs, des musiciens, des comédiens... de toutes corpulences, de tous âges. Une bande de joyeux drilles. Et c'est venu aux oreilles de Georges Lavaudant qui m'a invité à entrer dans la maison de la culture... Et en 1984, Jack Lang a décidé de créer le premier centre chorégraphique à Grenoble... Toute une époque ! »

Vous venez avec "Comme un trio", une petite forme ?

« J'aime les grandes formes mais j'aime bien faire des formes plus intimes. Je peaufine mon style... C'est une façon de dialoguer avec d'autres artistes. Je me suis plongé dans "Bonjour tristesse" de Sagan, je me suis plongé dans sa vie, ses lettres, ses interviews. Son amour pour la musique m'a inspiré une bande-son très radiophonique. Je crois que c'est un spectacle qui peut toucher tout le monde y compris



Jean-Claude Gallotta. Photo Guy DELAHAYE

ceux qui ne sont pas des spécialistes de la danse contemporaine. »

Avignon est une terre de souvenirs pour vous...

« Le premier est à Ville-neuve-lez-Avignon, un hommage à Yves P. un ami qui s'était suicidé : on dansait toute la nuit et je finissais au petit matin vers 5 ou 6 heures du matin dans

les bras d'une grand-mère. Il y a eu bien sûr la Cour d'honneur avec "Ulysse" mais aussi "Daphnis et Chloé" aux Célestins avec un insert étonnant. J'avais demandé à des vieilles dames d'une maison de retraite de faire le chœur antique... Le moment le plus difficile a été avec "Don Juan", la moitié des gens sifflait, l'autre ap-

BIO EXPRESS

- Jean-Claude Gallotta est né en 1950 à Grenoble.
- En 1976 et en 1980, il obtient un prix au célèbre Concours de Bagnolet. En 1976, il part se former auprès de Merce Cunningham.
- En 1979, il fonde sa propre compagnie Émile Dubois. De 1984 à 2016, il est le directeur du Centre Chorégraphique National de Grenoble.
- En 1981, il crée "Pas de Quatre" et "Proposition G" au Festival d'Avignon, en 1982 "Daphnis et Chloé", en 1986, il crée "Mammame et Pandora", en 1992 "La Légende de Don Juan", en 1996 "La Cour des comédiens".

plaudissait. C'était sans doute un spectacle un peu trop rock pour la Cour ! »

Propos recueillis par Sophie BAURET

« Comme un trio » de Jean-Claude Gallotta à 10 h 20 à La scierie. Jusqu'au 26 juillet (relâche le 22). Location au 04 84 51 09 11.

« Comme un trio » :
une danse joyeuse et élégante



Inspiré par "Bonjour Tristesse", Jean-Claude Gallotta signe une petite forme, un petit bijou, rien de triste, que du bonheur. Photo Guy DELAHAYE

LE TOP

C'est dans la fraîcheur d'un petit matin d'été qui se dévoile ce trio... Inspiré par le roman de Françoise Sagan, "Bonjour Tristesse", Jean-

Claude Gallotta signe une petite forme, un petit bijou, rien de triste, que du bonheur. Éclatant ce spectacle est éclatant de fraîcheur. Éclatant de jeunesse, de sensibilité, d'intelligence...

Sur le plateau il y a Naïs qui revêt le costume d'Anne, il y a Angèle qui incarne Cécile, il y a Bruno qui est... Raymond... La bande-son mêle les voix, les souvenirs, les extraits de musique, Traviata, Beethoven, Billie Holliday, Sagan elle-même mais aussi Jean-Claude Gallotta qui conte, raconte, s'interroge...

Et le mouvement s'incruste dans le verbe de Sagan, jamais ne l'illustre totalement, toujours le dessine en contours et en creux, en lignes diagonales, un mouvement d'une tendresse infinie, d'une sensualité et l'air de rien, une danse joyeuse et élégante qui se décline en solo, en duo, en trio, quel bonheur !

LE FLOP

On rêve un jour de voir un tapis de danse nickel chrome... on rêve...

Sophie BAURET